

É D I T O R I A L

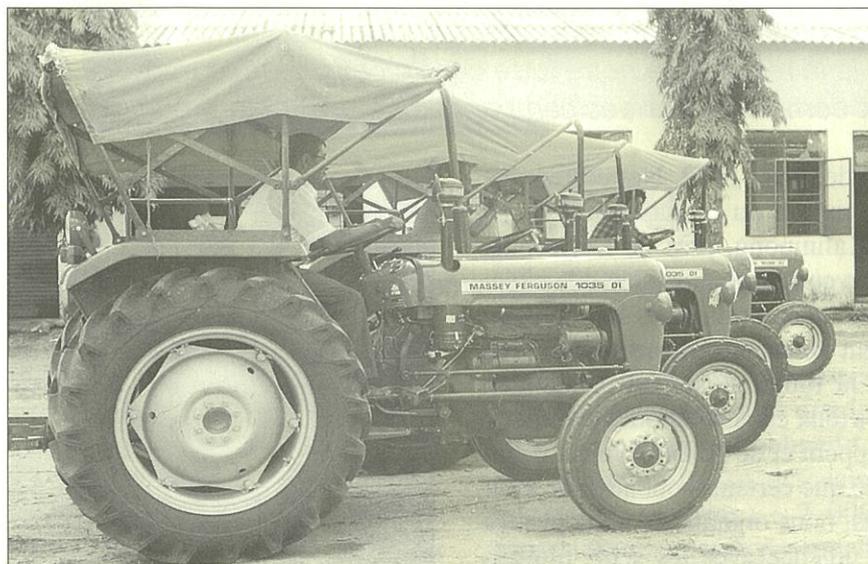
Vers de nouveaux horizons

Dans le numéro précédent, nous vous annonçons l'extension de notre action vers des populations défavorisées, vers deux orphelinats de Katmandou.

L'action d'Assistance Médicale « Toit du Monde », qui nous a déjà conduits à aider et à soigner 20 000 personnes au total, s'est ainsi étendue à 500 enfants de plus. Des enfants à aider, à aimer. Ils font désormais l'objet de notre attention et de nos soins suivis. Nous leur rendrons visite au cours de la prochaine mission au Népal en février 1998. Aujourd'hui, les nouvelles demandes ne nous parviennent plus seulement d'Inde et du Népal mais de plusieurs pays d'Asie. Nous allons tenter de répondre à l'ampleur de cette demande. Nous allons étendre dès que possible notre aide humanitaire et médicale vers un nouveau pays : le Vietnam. Au-delà de toutes les croyances, de toutes les idéologies, nous allons vers une aide plus étendue en allant là où le manque, la souffrance et la maladie sont trop présents pour être supportables.

Cette tâche est aussi la vôtre. Poursuivons la ensemble.

Docteur Yves Lhomelet,
Président



Les 4 Massey-Ferguson tant attendus sont enfin arrivés au camp de réfugiés de l'Orissa. Histoire d'une aventure réussie grâce à vos dons.

TRACTEURS POUR L'ORISSA

Opération réussie

140 000 F, c'était la somme qu'il fallait rassembler pour permettre à 5 000 Tibétains réfugiés dans la province d'Orissa en Inde de continuer à vivre en cultivant le maïs. Les vieux tracteurs préhistoriques toujours en panne n'arrivaient plus à labourer les terres très peu fertiles, la production se réduisait sérieusement, la petite manufacture commercialisant le maïs vendait de moins en moins. On courait à la catastrophe. Assistance Médicale « Toit du Monde » a donc décidé de tout faire pour répondre à l'appel lancé par les responsables de cette communauté. Après avoir pris contact, sans résultat, avec tous les constructeurs de tracteurs en France, après avoir écarté la solution de l'achat de tracteurs d'occasion, ruineuse à cause du coût du transport, des frais de douane, des complications administratives et des imprévus qui n'auraient pas manqué de surgir ici et là..., nous avons décidé de les acheter sur place, les prix étant plus avantageux, et le service après-vente proche. C'est alors que nous avons décidé de faire appel à vous, adhérents, donateurs, amis, familles... La réponse fut rapide. En peu de mois, la somme était réunie, les 4 Massey-Ferguson de 35 chevaux chacun, achetés à Madras, dans le sud de l'Inde. Et les cultures sont reparties.

Evelyne Charbonnier,
Présidente d'Honneur d'Assistance Médicale « Toit du Monde ».

Tuberculose : histoire d'un combat quotidien

Près de 900 personnes sauvées depuis nos premières missions, voilà le résultat de notre lutte contre cette terrible maladie. Elle est complétée par des campagnes de prévention régulières.

Inde, mars 1992. Notre première mission au monastère-école de Kalimpong, près de Darjeeling, nous confronte à une terrible situation : la communauté, qui a récemment vu mourir plusieurs des siens de la tuberculose, est en danger. Des toux caractéristiques avec perte d'appétit et de poids, révèlent d'emblée que certains sont atteints. Pour tous, nous organisons un dépistage en urgence avec les seuls moyens possibles sur place : un examen clinique poussé et des radios pulmonaires, payées par l'association, que nos nouveaux patients vont passer en ville. Le verdict s'impose vite : sur plus d'une centaine de personnes, près de la moitié sont contaminées. En juillet 1992 au



La tuberculose touche particulièrement les jeunes enfants et les personnes âgées

cours de la seconde mission, 40 kg de traitements* vont être transportés de Paris à « dos de médecins » au cours d'un voyage acrobatique avec grèves de pilotes et de camion-

neurs en Inde, pluies diluviennes obstruant les routes, etc. Les médecins parviennent malgré tout à lancer les traitements et organisent un suivi, comme pour toute action menée par l'association. Régulièrement informés par fax sur l'état des patients, nos médecins conseillent et rassurent. Mais la tuberculose, c'est aussi tout un environnement. Lorsqu'on est exilé, dénutri, mal logé et mal vêtu, on est plus fragile, plus exposé. Avant de partir, l'équipe laisse l'argent pour améliorer la nourriture, se préserver du froid, isoler les locaux. Reste à soutenir le moral des patients, à les encourager, à supporter jusqu'au bout un traitement de plusieurs mois. Une véritable opération de soutien affectif est alors mise sur pied : des petits mots sont faxés, tous les parrains sont informés que leur filleul suit un traitement dur et qu'il est souhaitable d'écrire plus souvent. Lors de la dernière mission de l'année, en décembre 1992, l'équipe trouvera des visages épanouis. Les sourires sont revenus, la communauté a retrouvé sa joie de vivre. Elle est sauvée.

* coût d'un traitement respectant le protocole de l'OMS : 300 F en moyenne par personne. Sa durée : de 6 à 9 mois en fonction de la gravité.

P R O J E T

VIETNAM

Quatre projets à long terme sont en cours de réflexion :

- **Fournir du matériel médical** (stéthoscopes, pinces, forceps, instruments de petite chirurgie, etc.) ;
- **Equiper une jonque en dispensaire flottant** pour remonter les fleuves et aller à la rencontre des populations isolées dans les campagnes, là où l'absence de soins est totale ;
- **Apporter assistance médicale et humanitaire** aux nombreux mutilés de guerre lourdement handicapés, sans soins et, pour l'instant, sans espoir d'amélioration ;
- **Ouvrir un orphelinat.** Dès que les autorités donneront le feu vert, une équipe devra se rendre sur place pour déterminer avec la plus grande précision les besoins et les demandes réels.

C U L T U R E E D U C A T I O N

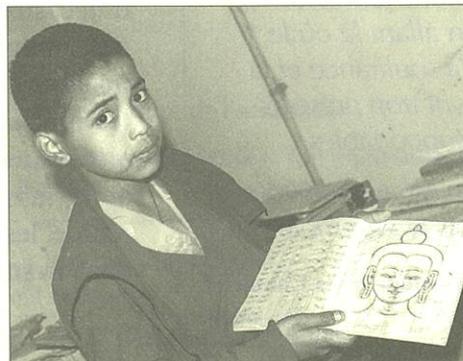
Une aide aux futurs artistes

A Darjeeling, l'association apporte assistance médicale et humanitaire à une école où sont formés ceux qui maintiendront la tradition des tanka.

Un tanka est la reproduction sur soie d'une divinité du panthéon des dieux tibétains. Considéré comme la représentation de la vision d'un grand sage du passé, son dessin en est complexe, rigoureux. Chaque trait, porteur de signification, est défini une fois pour toutes. Pour conserver le patrimoine artistique et spirituel du Tibet, l'école

accueille des enfants venus de tous horizons. Ils débutent dès l'âge de

6 ans en dessinant des cahiers entiers de la courbe d'une oreille, de celle d'un œil, etc. A l'issue de leur formation, qui dure 9 ans, ils sont prêts à réaliser eux-mêmes de vrais tanka et à maintenir la tradition.



Réaliser un tanka dure une année entière et exige l'utilisation de couleurs naturelles. Et il faut s'y prendre tôt !...



« C'est la première fois que nous recevons tant de si bons vêtements. Nous n'avons pas assez de mots pour vous exprimer notre gratitude. Merci, merci, merci. » D. Namgyal, directeur du *Bouddha Memorial Children's Home*.



Habillés des pieds à la tête

Recueillir, laver, repasser, emballer en 3 mois 900 kg de vêtements pour des orphelins du Népal, c'est le pari tenu par deux bénévoles de l'association.

Confrontés à un manque cruel de vêtements de toutes sortes, l'orphelinat du *Bouddha Memorial Children's Home*, que nous commençons à aider, avait lancé un SOS. Il fallait à tout prix leur envoyer de quoi affronter l'hiver. A l'association, on fit immédiatement passer le message. Les adhérents ont fait le reste, le bouche à oreille a admirablement fonctionné : familles, amis, sympathisants ont immédiatement répondu. En peu de temps, 900 kg de pyjamas, sous-vêtements, pulls, chaussettes, anoraks, chaussures, etc. parvenaient au siège de l'association. Pour faire

face à ce raz de marée, un couple de bénévoles adhérents s'est attelé à la tâche. « Impossible de compter le nombre de machines à laver que nous avons dû faire tourner, précisent-ils, impossible aussi d'évaluer le nombre d'heures passées à trier, recoudre les boutons, reprendre les coutures, réparer les capuches d'anoraks, nettoyer les chaussures, remplacer les lacets... » Mais pour rendre le tout présentable, emballer les vêtements des garçons, ceux des filles, les mettre sous plastique et ranger le tout dans... 46 caisses, transportées à Roissy en camionnette, ils ont tout simplement passé 3 mois à temps complet ! Envoyées

de Roissy le 28 juin, les caisses ne sont arrivées à bon port que le 13 août. Dédouanement oblige ! Coût de l'opération (achat des caisses, transport par avion) : 7 000 F, généreusement payés par un adhérent. Là-bas, tous les enfants sont habillés de bons et chauds vêtements et, à Paris, les 200 kg de vêtements trop grands ou qui ne convenaient pas pour diverses raisons ont été déposés chez les compagnons d'Emmaüs. Rien n'a été perdu.

Un vrai travail de pros !

PORTRAIT

Les enfants de Spiti

Ils sont dans la nature, au grand air, ils apprennent à vivre en communauté. Mais les enseignements qu'ils suivent insistent aussi sur le développement personnel.

Au monastère-école de Spiti en Inde, les enfants se lèvent avec le soleil et se couchent

avec lui. L'école commence à 8 h, après la toilette, les chants et le petit déjeuner. Réunis dans une même salle de classe, ils suivent les cours par petits groupes en fonction de leur niveau. Au programme : histoire, grammaire, lecture, anglais, etc. Une place importante est réservée au chant, à la musique. Vivants, épanouis, ils jouent beaucoup au foot, au badminton... Mais pour

le visiteur, la grande surprise, c'est de constater à quel point ils s'entraident et participent à la vie commune. Le soir, les grands aident les petits aux devoirs et tous surveillent à tour de rôle la cuisson du riz, la fabrication du curry, aident au ménage. Le dimanche : toilette complète. Ils se lavent dans les rivières proches et savonnent leurs vêtements, les petits étant aidés par les grands.

URGENCES

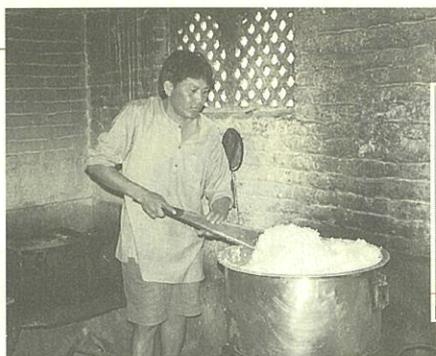
Bouddha Memorial Children's Home :

- **De véritables salles d'eau pour 300 orphelins.** Des douches et des toilettes trop petites, vétustes et surtout communes pour garçons et filles, telles sont les conditions dans lesquelles les enfants se lavent. Une vraie salle d'eau pour les garçons et une autre pour les filles sont nécessaires. 49 000 F
- **Des salles de classe surpeuplées.** Les 70 petits de maternelle sont actuellement tassés dans de minuscules salles. Il est nécessaire de les installer dans de vraies salles avec des tables et des chaises. 56 000 F
- **Cuisines et bâtiment pour le personnel.** Insalubres, les cuisines actuelles de l'orphelinat sont obscures, étouffantes à cause de la chaleur des cuissons, sans aucune aération. Par manque de place, les cuisiniers et le personnel y dorment la nuit. Il faut une vraie cuisine et des chambres. 75 000 F

Cinq ans déjà

Créée en 1992, notre association a déjà parcouru un bon bout de chemin. Elle intervient désormais dans 26 dispensaires contre 5 l'année de sa création.

Ces 26 dispensaires, nous les avons ouverts en Inde et au Népal dans des orphelinats, des quartiers pauvres, des monastères-écoles. Ils sont visités une à deux fois par an par les équipes de médecins et logisticiens bénévoles. Cela nous a déjà permis d'aider et de soigner 20 000 personnes, dont 5 000 sont suivies de façon permanente. Pour tenir nos engagements, nous avons acheminé un total de 6,5 tonnes de médicaments vers les dispensaires, les hôpitaux, et vers des médecins locaux qui soignent les populations défavorisées. Les 800 000 F affectés à l'action humanitaire ont toujours été utilisés pour des priorités cruciales : création d'un centre antitubercu-



Partout où nous allons, refaire des pièces insalubres, créer des pharmacies, former des gens capables de s'en servir font toujours partie de nos priorités.

leux, forage de puits pour apporter l'eau courante, achat des tracteurs, envoi de 2 000 moustiquaires pour éviter la propagation de maladies, amélioration ou construction de bâtiments (installation de l'électricité, de sanitaires, réfection de toits, etc.). Cette somme a aussi permis d'équiper en première urgence des enfants, des adultes qui survivaient dans le dénuement le plus total. Nous leur avons acheté des vêtements chauds, des matelas, des couvertures. Enfin, 2 240 000 F ont été affectés au parrainage d'enfants et d'adultes en situation difficile. Nous aidons, vous aidez ainsi plus de 600 filleuls.

P R I O R I T É S

Notre prochain voyage au Népal est prévu pour février 1998. Au programme :

- **L'ouverture d'un centre de soins à Patan** où une amie népalaise nous aide depuis plusieurs années. Ensemble, nous allons créer un nouveau dispensaire dans l'un des quartiers les plus défavorisés de Katmandou, là où des dizaines de Népalais vivent dans la misère la plus totale et sans aucun soin. Le centre sera situé dans un local appartenant à une « tea-shop ». Nous y laisserons une pharmacie dont notre amie aura la responsabilité.

- **Effectuer une campagne de vaccination contre la tuberculose, la dyptérie, le tétanos, la poliomyélite,** à l'orphelinat du *Bouddha Academy*. Elle concerne 350 enfants et adolescents.

- **Acheminer du matériel pour l'hôpital de Katmandou.**

L'établissement a grand besoin de matériel de pédiatrie, gynécologie, radiologie, fibroscopie, d'incubateurs, de couveuses... Nous collectons actuellement du matériel de récupération en bon état donné par des cliniques et des hôpitaux parisiens.

I L S N O U S A I D E N T

Fournir des tonnes de médicaments aux dispensaires, aux hôpitaux et à des médecins d'Inde et du Népal, revient cher. Cela serait impossible sans l'aide de plusieurs laboratoires.

IDA, un grossiste hollandais nous fournit des médicaments sous conditionnement hospitalier (boîtes de 1 000 comprimés d'antibiotiques par exemple) à des prix intéressants. Nous effectuons chez eux 75 % de nos achats. **Les laboratoires Jouveinal** nous ont envoyé un don de 7 500 F.

Tulipe, un réseau de grossistes qui récupère des médicaments auprès des laboratoires et les redistribue gratuitement à diverses associations humanitaires, nous a donné pour 60 000 F de médicaments l'an dernier. **Action Nord-Sud**, issue d'un partenariat entre l'institut Pasteur et Mérieux, nous donne régulièrement des vaccins. Enfin, lorsque ces filières ne nous permettent pas de trouver les médicaments nécessaires, une pharmacienne adhérente de l'association nous les fournit à leur prix d'achat.

Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :

Assistance Médicale « Toit du Monde »

21, rue de Marignan - 75008 Paris

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

JE DÉSIRES :

Adhérer à l'association. Je joins un chèque de 150 F pour l'année en cours à l'ordre de l'association.

Faire un don en faveur de l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale « Toit du Monde ».

100 F 300 F 500 F 1 000 F Autre :

Vos dons sont déductibles de l'impôt :

■ à hauteur de 50 % dans la limite de 1,75 % du revenu imposable pour un particulier ;

■ dans la limite de 2,25 p. 1 000 du chiffre d'affaires pour une entreprise.

En retour, vous recevrez un reçu utilisable lors de votre déclaration d'impôt.